Octobre 2023 – Discours de Rosh Hashana de la Présidente Samantha Woolfe (English below)

L'Shana tovah lekuhlam. Bienvenue… J'espère que vous tenez le coup. On y est presque ! ☺ On est même si proche du terme de cette journée qu'il est bien possible que notre rabbin me fasse signe de raccourcir mon discours ! ☺ Quelle chance !

Pour ceux qui ne me connaissent pas encore, je suis Samantha Woolfe et je suis fière d'être la Présidente de Kehilat Gesher.

Je voudrais tout d'abord remercier quelques personnes sans lesquelles Kehilat Gesher ne serait pas Kehilat Gesher, sans lesquelles la célébration des Grandes Fêtes n'aurait pas une telle profondeur et sans lesquelles nous ne pourrions vous proposer tant d'activités tout au long de l'année. Je profite de cette opportunité unique dans l'année pour le faire face à un auditoire aussi nombreux et je vous remercie pour votre patience et pour votre attention en ces derniers instants du jour le plus saint de l'année.

En premier lieu, comment ne pas rendre hommage à l'énergie incroyable de notre rabbin qui, après nous avoir mené au fil des trois jours d'offices et de célébration de Roch Hachana, il y a seulement 10 jours, nous guide en ce jour de Yom Kippour, tout en restant constamment à l'écoute des besoins spirituels, religieux et personnels de chacun ? À tous, Rabbi Tom répond toujours présent. Il est, à n'en pas douter, une source d'inspiration pour tous ceux qui le connaissent. Les membres du Conseil d'Administration et moi-même, ainsi que vous tous ici présents, pour la plupart adhérents de Kehilat Gesher, nous avons souvent l'occasion de le remercier au fil de l'année, mais c'est pour moi une joie profonde que de pouvoir le faire devant un auditoire aussi nombreux, comme nous n'en avons qu'une fois par an.

Bien sûr, la majeure partie des personnes ici présentes sont des habitués et des membres de Kehilat Gesher mais nous portons aussi une attention particulière aux nombreuses personnes venues de l'étranger et de passage à Paris – pour des vacances, un bref séjour ou pour le travail – et que nous accueillons pour les offices de RH et YK. Par expérience, nous savons que nos visiteurs ne se contentent pas d'une simple visite, ils finissent toujours par revenir. Alors, si c'est votre « première bouchée » de Kehilat Gesher (pardon pour la métaphore gustative !), nous avons hâte de vous retrouver, que ce soit le Chabbat prochain ou dans deux ans. Pas plus tard qu'hier, je parlais pendant l'office à une américaine de passage qui me racontait qu'elle avait séjourné chez une amie à Genève, qui, par hasard, avait récemment découvert ses racines juives et qui, par hasard, s'étant rendue à Paris, avait visité KG et rencontré le Rabbin Tom Cohen. La dame à qui je parlais hier me dit que, lorsque la « juive nouvelle » - nous l'appellerons ainsi – évoquait le Rabbin Cohen, elle s'était soudain animée, avait ouvert les bras en grand, tandis que son sourire s'élargissait, au souvenir de son expérience à Kehilat Gesher.

Rabbi Tom, nous savons la chance que nous avons. Nous exprimons notre gratitude : merci d'avoir fondé cette communauté, une communauté en pleine expansion et qui, plus que jamais, répond aux aspirations de ses membres, une communauté qui fit ses débuts dans un appartement, autour de quelques familles américaines – trois d'entre elles sont présentes ici ce soir – qui s'installa ensuite

dans le sous-sol d'un restaurant, puis emménagea rue Léon Cogniet, avant de rejoindre nos locaux actuels, notre « nouvelle maison », dont notre Trésorier, Charles Vincent, vous parlait hier. Le rêve qu'il y a trente ans notre rabbin avait fait, est devenu réalité. Merci, rabbi Tom !
Pour la première fois hier, il m'est apparu que je n'avais jamais rendu hommage à Laurence – Laurence Hagenhauer – ici présente sur la bimah. Ton rôle, bien sûr, est de seconder le rabbin, de le soulager, lui, Tal et nous tous, en prenant, quand il le faut, sur tes épaules un peu du poids de cette longue journée, avec les lectures en français. Mais ce n'est pas tout, car il m'est apparu que tu es également *la gardienne des horloges* et que ton rôle est aussi de t'assurer que nous ne prenons pas trop de retard. Un grand merci, Laurence, pour être fidèle au poste chaque année, toujours là, aussi loin que je me souvienne, pour apporter ton aide au rabbin et à la communauté.

Tal, tout le monde t'aime. Savoir que nous allons t'entendre chanter à cette époque de l'année est pour chacun de nous une source de joie. Nous avons tous hâte d'entendre ta voix si belle, cette voix qui saisit si bien l'essence des Grandes Fêtes, cette voix qui étreint nos cœurs, nos esprits, nous accompagne et nous rapproche de nos objectifs en ce jour. Cette voix passionnée fait s'envoler nos prières et les tiennes et les envoie encore plus haut. Nous voulons t'exprimer notre gratitude : merci de t'être joint à nous une fois de plus et puisses-tu revenir chaque année pour encore très longtemps !

La Sainte Trinité Musicale de KG ne serait pas complète sans notre magnifique chorale.

Je voudrais rendre hommage au collectif vocal, si beau et si puissant, de notre magnifique chorale, dirigée par Thomas Macfarlane. Chacun de ses membres s'implique avec beaucoup de passion et tous ont à cœur de partager la musique et sa beauté. Que ce soit pendant les Grandes Fêtes ou au fil de l'année, à Chabbat, après une semaine de travail, leurs chants éclairent notre humeur et portent nos âmes. L'hiver dernier a été rude, long et éprouvant, sombre et froid, comme un jour sans fin, mais les offices de Chabbat dirigés par rabbi Tom Cohen, accompagné une fois par mois par la chorale, agissaient comme le remède idéal. Nous avons besoin de la beauté – en l'occurrence, la beauté qui jaillit de la musique – dans nos vies et je reviendrai dans quelques instants sur la nécessité d'élaborer des stratégies propres à régénérer la source de notre inspiration tout au long de l'année. Mais, pour l'heure, je veux te remercier, Thomas, de diriger notre chorale, elle nous épate toujours plus à chacune de ses prestations. Merci également à chacun des choristes : nous apprécions votre engagement et votre passion.

Ces remerciements, je les fais en mon nom propre mais également en celui du Conseil d'Administration de Kehilat Gesher. Au global, la somme de travail produite par notre CA est phénoménale et incroyablement chronophage, comme le savent tous ceux qui s'impliquent dans des associations ou organisations à but non lucratif. Chaque membre du conseil a son champ d'action spécifique mais apporte également son aide aux autres administrateurs. Nous avons élu cinq nouveaux membres du CA en juillet dernier et le travail continue après cette passation de flambeau. Je voudrais notamment rendre hommage au travail de Charles Vincent, qui s'est adressé à vous hier. J'encourage tous ceux qui le peuvent à le contacter

afin de contribuer aux finances de notre synagogue. Merci, Charles, pour tout le travail accompli et en cours, en espérant que les choses vont se calmer peu à peu…

Charles et son prédécesseur, Pierre Elkaim – la gentillesse faite homme, un polyglotte et un membre dévoué de KG – ont été très efficacement secondés par Anne Nouqati, à qui Charles a rendu hommage hier. Je ne crois pas que tous les administrateurs soient physiquement présents mais je voudrais que ceux qui sont dans la salle se lèvent à l'appel de leur nom, afin que tous puissent vous identifier et éventuellement vous contacter, vous qui êtes la cheville ouvrière de KG, que ce soit pour une question ou peut-être tout simplement pour vous remercier. ☺

Les administrateurs investissent un temps et une énergie considérables dans divers champs d'action. Jean-Marc et Emmanuel Ruimy, qui siègent au conseil depuis de nombreuses années, nous ont permis d'emménager dans notre nouvelle maison. Ils ont la charge du nouveau bâtiment et supervisent les travaux destinés à répondre à nos besoins religieux et pratiques. Un grand merci, Messieurs !

Samantha Kohli-Brisolier et Pascal ont, entre autres, la charge de la newsletter qui vous est envoyée chaque semaine. Sans coup férir, l'un est l'autre sont à KG chaque semaine. Pascal dirige en outre l'équipe de communication, il assure les inscriptions aux événements auxquels vous assistez ainsi que la retransmission par Internet des offices de Chabbat et des fêtes. Mais son investissement ne se limite pas à ces domaines puisque, parmi bien d'autres activités, il offre aussi sa belle voix à notre chorale. Un grand merci !

Ilan Girard dirige la branche culturelle de la synagogue. En toutes circonstances, il fait bénéficier le conseil d'administration de sa pondération et de sa profondeur ; il offre aussi l'opportunité à nos membres d'entendre des écrivains parler de leurs livres ou d'assister à la projection de documentaires culturels. En liaison avec un comité de nos membres spécialement dédié à cet événement, il s'occupe également d'organiser les célébrations du 30ème anniversaire de KG qui auront lieu à Paris et dans ses environs pour Hanoukah.

Mais la liste ne s'arrête pas là. Citons aussi : Marjorie Bernstein, membre de longue date, qui contribue à KG de toute son expérience ; Nicole Anderson qui nous aide pour les comptes et vous demande de vous mettre à jour de vos cotisations – s'il vous plaît, soyez aimables avec elle si jamais elle vous contacte par téléphone ! La célébration de ces Grandes Fêtes n'aurait pas été possible sans le travail de Clara Azoulay, membre nouvellement élu de notre conseil d'administration, qui nous a fait bénéficier de son expertise et de son efficacité en matière d'organisation. Clara est également responsable de la sécurité et c'est elle qui a vérifié votre nom à votre arrivée. Elle travaille en étroite collaboration avec d'autres membres de KG, les agents de sécurité et la police, afin de veiller au mieux à notre sécurité. Son équipe inclut de nombreux membres de KG, parmi lesquels Roman, Steeven, Samantha et bien d'autres encore. Un grand merci à vous tous !

Et il y a bien d'autres personnes qui, sans être administrateur ni membre d'un comité, contribuent à la vie de notre communauté. Peu d'entre vous, peut-être, la connaissent mais Soizick Jaffre est notre webmestre et elle consacre beaucoup de temps à cette activité. Merci Swaz de rendre notre site Internet si attrayant et de

faire connaître au public nos activités. N'hésitez surtout pas à consulter notre site Internet pour savoir quand aura lieu le prochain Club de lecture du rabbin, la prochaine étude de la Guemara, la prochaine séance de cinéma, la prochaine sortie culturelle ou tout autre activité… Depuis quelque temps, Jean Marc Levy Dreyfuss seconde Pascal et Charles afin de rendre nos systèmes encore plus efficaces et de fluidifier nos activités.
Parmi nos membres les plus dévoués – beaucoup d'entre vous la connaissent – je voudrais tout particulièrement remercier Bree. On la trouve à la synagogue presque chaque jour, souvent pour assurer la sécurité pendant les offices, pour permettre les livraisons et les expéditions, pour organiser les dîners chabatiques – notamment pour les célibataires – pour enseigner dans notre Talmud Torah, le dimanche et pour bien d'autres choses… Je doute qu'elle soit actuellement dans l'auditoire mais, si vous la croisez, je vous en prie, remerciez-la pour tout ce qu'elle fait !

Il y a encore bien d'autres personnes qui apportent leur contribution à notre shul… Javier, qui vient de s'adresser à vous et qui, avec toute son équipe d'enseignants dévoués, assure la transmission, de génération en génération, des enseignements de la Torah et des valeurs juives.

C'est l'adorable Rose Romain, accompagnée de Madeleine, sa petite fille âgée de deux ans, qui assure les activités du cercle des tout-petits, le samedi matin. Alors, si vous avez un bébé ou un enfant en bas-âge et que vous souhaitez participer, n'hésitez pas à me contacter. Nous prendrons le temps de faire connaissance avec tous les parents et, le moment venu, nous rejoindrons le rabbin pour participer à la partie musicale de notre office – et, si vous connaissez nos offices du samedi matin, vous savez qu'ils sont remplis de musique et de chants !

Manon Brissaud, l'une de nos étudiantes rabbiniques, fait aussi énormément pour la synagogue : avec son bébé, elle prend part aux activités pour les tout-petits et, comme vous avez pu le constater tout à l'heure, elle délivre aussi son *drash* sur la paracha de la semaine. Parmi nos étudiants rabbiniques, citons également Noémie Fitoussi, qui, depuis maintenant de nombreuses années, est aussi l'un des piliers de notre chorale et qui, aux côtés de Pascal, joint sa voix à celle du rabbin à tous les offices de Chabbat. Merci, Noémie, pour ta gentillesse, ton énergie et ta *ruah.*

Merci à Mathilde, Marianne et Deborah, qui assurent la communication de KG sur les réseaux sociaux où elles postent notamment les interviews du rabbin sur divers sujets (spiritualité, coutumes juives et autres), élaborent et réalisent des plaques commémoratives ainsi que les flyers que vous pouvez trouver à l'entrée et qui vous permettent de devenir membre ou de vous informer sur KG. Un grand merci, les filles, pour votre disponibilité et votre créativité !

Cette année, Jennifer Schenker et Crystal Feldman vont se charger d'organiser les dîners communautaires et familiaux du vendredi soir. Vous trouverez tous les détails dans notre newsletter. Nous renouons ainsi avec une activité que nous avions dû suspendre pendant la pandémie.

Merci également à tous nos membres donateurs, sans qui rien ne serait possible. Nous avons notamment la chance de pouvoir compter sur quelques familles qui depuis des années accompagnent KG dans son développement et lui ont permis de

devenir ce qu'elle est. Au nom du conseil d'administration et de notre rabbin, je tenais à vous remercier. Nous savons combien nous vous sommes redevables.

Et, bien sûr, merci aussi à chacun d'entre vous, membres de KG, qui faites vivre notre communauté et qui en êtes le cœur battant. Qu'elle soit modeste ou importante, votre implication pour KG, ces derniers mois ou ces dernières années, a fait toute la différence. Il y a tellement de choses à faire dans une communauté ! Sans vous, rien ne serait possible.

J'ai probablement oublié de mentionner de très nombreuses personnes et je vous prie de m'en excuser. Il m'est malheureusement impossible de citer chaque nom. Je sais pouvoir compter sur votre compréhension. Nous sommes heureux que vous ayez choisi KG pour célébrer les Grandes Fêtes et nous espérons vous retrouver au cours de l'année, si vous habitez dans la région parisienne ou si vous y passez souvent.

Une longue liste de remerciements – et ils sont vraiment importants ! – mais, à présent, un peu de réflexion.

Chaque année, Roch Hachana arrive un peu comme un choc. Quoi ? Roch Hachana, DÉJÀ ? L'époque des bonnes résolutions : s'améliorer, mieux se comporter, essayer d'atteindre la plénitude, entamer et mener à bien sa *téchouva* d'ici la fin de YK… et puis, Yom Kippour nous percute, même si ce n'est pas vraiment une surprise… Mais sommes-nous prêts ? Je veux dire vraiment prêts. Pourtant, YK tombe à pic et nous permet de renforcer les résolutions prises à RH, promesses silencieuses faites à nous-mêmes ou engagements pris devant autrui. Quel chemin je veux emprunter et pour aller où ? À quoi devrais-je me consacrer ? Dans quels domaines pourrais-je m'améliorer ? YK nous offre la chance de nous réinventer, de nous renouveler et de faire bouger nos proches, l'opportunité d'avancer et de changer de disque ! C'est devenu un lieu commun que de reconnaître que pour avoir la force d'aider les autres il faut commencer par s'aider soi-même et s'accepter. Et, en tant que juif, nous devons aller encore un peu plus loin, car pour nous la question est : Comment faire téchouvah et participer au Tikkun Olam, si je ne parviens pas à atteindre ma propre plénitude ?

Les personnes présentes à RH ont entendu le Rabbin Cohen évoquer le pouvoir de l'écoute. S'écouter les uns les autres est une force, comme nous le rappelle, chaque jour, le Chema, et, en cette période, la téchouvah – une force et une source de joie.

Je voulais revenir plus en profondeur et sous divers angles sur la notion de téchouvah, qui nous permet de nous retrouver et d'accéder à la plénitude. C'est un processus indispensable pour être vraiment présent au monde et aux autres, pour être LÀ. Sans ce chemin sincère de la téchouvah, qui est à la fois introspection et exploration de nouvelles manières d'agir mieux, cela ne serait juste pas possible.

La façon dont chacun d'entre nous accède à ce moi sain et complet, le chemin qu'emprunte notre âme pour l'atteindre, tout cela est très personnel et implique,

comme chacun sait, ce processus de confession et de repentir, de regrets et de résolutions. Peut-être que mes paroles trouvent un écho en vous maintenant, peut-être que vous y repenserez plus tard en vous endormant, ou une autre fois et alors vous vous demanderez ce que cela signifie pour vous. C'est un espace que seul Dieu et vous occupez, vous et votre créateur, un espace intime et sûr mais qui s'avère souvent inconfortable, quand on se pose les questions vraiment profondes, celles auxquelles il est si difficile de répondre. C'est tellement plus simple de cerner les besoins des autres, n'est-ce-pas, tellement plus simple même de les aider que de se regarder soi-même et identifier ses propres aspirations.

Mais la téchouva nous invite à plonger plus profondément en nous-même, si profondément que cela peut effrayer nombre d'entre nous. En ce qui me concerne, et il en va sans doute de même pour vous, les chemins qui permettent d'accéder à la spiritualité et à une forme de plénitude sont multiples : savoir où sont mes faiblesses – dans la vie intime et professionnelle, en amitié, avec mes enfants et ma famille, dans mon Judaïsme – et savoir comment y répondre. Prendre conscience que je peux m'impliquer davantage est une chose, passer à la pratique en est une autre, sachant qu'il y a toujours des obstacles ! Il faut aussi être à même d'identifier et de poser le doigt sur les situations qui nous posent un problème. Quand j'en ai l'occasion et que le temps le permet, je pratique l'exercice physique : je nage, j'escalade des sommets pour garder mon équilibre, conserver mon unité et rester en bonne santé, afin de pouvoir être disponible dans l'entièreté de mon être à moi-même et aux proches qui ont besoin de moi. Du reste, c'est souvent dans ces moments que j'entreprends ce processus de Téchouvah, processus qui prend des formes diverses selon les individus.

Les lieux où je me trouve, les circonstances peuvent varier et, bien évidemment, la réussite n'est pas toujours au rendez-vous – il en va sans doute de même pour vous – mais parfois nous remportons le gros lot, nous le savons d'emblée, et cela fait toute la différence, cette paix, cette sérénité qui en découlent. Et c'est ici que rentrent en jeux ces stratégies de survie que j'évoquais plus tôt.

Quand nous sommes confrontés à l'échec, nous devons nous relever et essayer à nouveau. Rester paralysé par ce sentiment de totale impuissance ne saurait être une option. Bien sûr, quand un mur de difficultés se dresse devant nous, devant nos semblables et le monde, il est naturel de penser : « Je n'y arriverai jamais ! ». Mais il faut juste rester rationnel et prendre les problèmes l'un après l'autre.

Dans les *Lois du repentir*, Maimonide écrit : « Considère chacun de tes actes à l'aune du bien et du mal et comme si le sort de l'univers entier dépendait de ce que tu t'apprêtes à faire. » Peu importe l'endroit où nous nous trouvons – à l'école ou au travail… – ni ce que nous faisons, ce qui compte c'est de prendre vraiment conscience que nos actions peuvent rendre un peu meilleure la vie des personnes que nous côtoyons. Et, une fois que nous avons atteint la plénitude intérieure, il nous est vraiment possible d'aider les autres.

Plus tôt, j'ai également fait allusion à l'importance que revêt la beauté, comme celle que nous prodigue aujourd'hui notre chorale. Nous ne devons pas négliger de régénérer les sources de notre inspiration. Cela peut prendre diverses formes selon les individus. Pour moi, cela peut-être, comme vous le savez, me retrouver à la

montagne ou écouter de la musique, comme c'est le cas pour nombre d'entre vous ; pour d'autres encore, cela peut-être une promenade au parc, la lecture d'un poème, la pratique du yoga, de la méditation ou de la prière. Sous l'effet du stress, on est tenté de penser – et ça m'arrive souvent ! : « Je n'ai pas le temps pour ça. C'est un luxe ! » Mais non, ce n'est pas un luxe : tout cela alimente notre esprit, nourrit notre cœur et nous permet d'être vraiment là, complets, disponibles pour les autres et prêts à leur apporter notre aide. Un cœur affamé ne saurait en nourrir un autre. Le monde où nous vivons, a besoin d'eau et de nourriture, nous aussi et, de même, l'émerveillement, la beauté et l'amour nous sont et lui sont nécessaires. Cet endroit où nous les retrouvons est celui d'un tête-à-tête très intime avec Dieu. Quelques instants passés dans ces sphères sacrées suffisent à nous permettre d'affronter de longues heures difficiles.

Dans le monde actuel, plus que jamais auparavant, nous sommes bombardés de sollicitations, comme nous le rappelait notre rabbin à RH : les médias sociaux, la connectivité sans limites et la quête de réussite matérielle peuvent nous éloigner d'une réelle réflexion sur nous-même. La téchouvah peut agir comme un antidote puissant à ces distractions. Elle nous offre l'espace sacré nécessaire à la contemplation intérieure et permet à chacun de nous de retrouver ses valeurs, un sens à sa vie – et c'est encore plus vrai pour les plus jeunes d'entre nous en proie à la confusion de l'adolescence.

Le judaïsme nous enseigne clairement comment mener à bien la téchouvah et voir nos efforts couronnés de succès. Pour que la téchouvah soit possible, pout que nous puissions retrouver notre plénitude, notre unité et une âme en bonne santé, il nous faut d'abord parcourir quatre étapes préliminaires. La grande majorité d'entre nous recherche la guérison, même si nous nous n'en avons pas toujours conscience. Pourtant, nombreux sont ceux qui le savent bien – nous cherchons la complétude, nous aspirons à une harmonie parfaite, à une version plus apaisée de nous-même. Une réunification de nos particules atomisées nous fournit matière à menée une existence bien plus raisonnable ! ☺

Mais, pour dire la vérité, le seul chemin qui permette d'atteindre cet objectif, c'est celui de la téchouvah. C'est notre avantage en tant que juif ! Ce mécanisme a été élaboré par nos ancêtres, par les grands rabbins qui ont interprété la Torah et par les enseignements talmudiques. À cette heure, comme à bien d'autres moments de notre existence, nous avons la chance d'avoir accès à ce concept ancestral hérité de notre tradition et de notre sagesse.

La première étape, c'est la confession. Il est nécessaire que chacun reconnaisse ses erreurs. Et, comme je l'ai dit, c'est une action difficile qui requiert une introspection profonde et sincère. La confession requiert honnêteté et courage. Comme nous l'avons fait aujourd'hui, nous cherchons des réponses à des questions difficiles que nous nous posons à nous-mêmes : « En quoi ai-je contribué à ce scénario ? Comment ai-je pu caricaturer mon adversaire ? Comment ai-je pu marginaliser certaines personnes ? Comment ai-je pu supporter l'insupportables sous le simple prétexte que le fauteur de trouble était mon allié ? »

Ainsi, il nous faut nous confesser. Selon la tradition juive, après la confession, vient le repentir, l'expression du regret, la compréhension de ce qui s'est passé. « En

effet, je vois ce que j'ai fait ; je me rends compte que ce que j'ai fait était mal. » En toute sincérité, nous sommes prêts à « redémarrer », à nous réinventer, mais cela n'est possible que si nous endossons toutes nos responsabilités, sans nous chercher d'excuses. C'est là une opportunité incroyable qui nous est donnée.

Une fois que nous avons exprimé nos regrets, nous devons entamer le travail difficile qui nous permettra de changer. C'est le moment d'affirmer : « Je ne veux plus être cette personne. Je vais m'efforcer d'écouter ceux avec lesquels je suis en désaccord ; je vais prononcer les mots qui ouvrent les portes au dialogue au lieu de les éviter. Je ne me laisserai plus aller à la calomnie, au mensonge ni à la haine. Je ne parlerai plus sous l'emprise de la peur mais guidé par l'amour ». Il y a quelques années, j'ai participé à quelques sessions organisées par une formatrice dans le cadre professionnel et, en préparant ce discours, m'est revenue une chose qu'elle avait dite, à savoir que le contraire de la culpabilité, c'est l'amour. Je pense que cela va tout à fait dans le sens de mon propos et, dans le cadre de la téchouva, il est essentiel de se demander quelle est la source de nos sentiments.

Enfin, il doit y avoir réparation. « J'ai eu mes torts dans la genèse de cette situation. À présent, je dois positivement contribuer à résoudre le problème. »

Si nous nous astreignons à ces quatre étapes – confession, repentir et regrets, résolution à changer et engagement à réparer – et si nous les exigeons des personnes en position de responsabilité, alors seulement notre unité et notre plénitude pourront opérer la guérison véritable. Et alors seulement notre guérison pourra être profonde, enrichissante et réelle.

Cessons de mettre la poussière sous le tapis, prenons notre courage à deux mains et faisons face aux problèmes. Alors seulement la guérison sera possible.

Nous pouvons et devons faire preuve de courage. La vie sous toutes ses formes nous le demande avec urgence.

La téchouva de Yom Kippour est une pratique spirituelle d'une grande profondeur qui a toute sa pertinence dans ce monde de bruit et de distractions qui est le nôtre.

Nous avons le devoir de soigner les blessures du monde. Nos mains ont des vertus curatives, nous devons en prendre conscience.

Pour cela, nous devons atteindre la complétude, individuellement et collectivement. Il nous faut nous demander comment aller plus loin dans le soin que nous prenons d'autrui et du monde. C'est le moment de nous engager.

Quelque soit notre contribution et le lieu où nous agirons, nous trouverons en chemin la fraternité et cette énergie créatrice qui jaillit quand nous faisons le bien.

Leshana Tovah – que l'année soit bonne pour nous tous.

Traduit de l'anglais par David Vidal-Dupuy

ENGLISH

L'Shana tovah lekuhlam. Welcome, bienvenue.. I HOPE YOU ARE FEELING OK. You're almost there ☺ .. We're so close that I might cut my speech short if the rabbi hints to me to do so ☺ Lucky you!

For those of you that don't know me, my name is Samantha Woolfe and I am the proud President Kehilat Gesher.

I would like to start by thanking a few people without whom Kehilat Gesher would not be Kehilat Gesher, without whom we would not be able to run such meaningful High Holidays for you,or commit to all that we offer to you throughout the year. There is only one time of year I get to do this in front of such a large crowd so thank you for hearing me out and your patience as we share these last moments of this holiest of days.

First of all, what can I say about the serious power of our rabbi as he led us over the three days of Rosh Hashanah services and celebration 10 days ago, and now at this time for Yom Kippur, *notwithstanding* his presence every single day that you or I need him for spiritual, religious or any other type of guidance. He is always there for all of us. He is truly an inspiration to anyone that knows him and while the board and I and all of you, his congregants most of you, certainly thank him often throughout the year, it is a pleasure to be able to say thank you to him with the largest gathering we have each year.

Of course most of us here are congregants and members of Kehilat Gesher, we are also mindful that at RH and YK services we also welcome many from abroad who are in Paris for a holiday, a short stay or work. And from experience we know that these visitors never just join us once, they always come back. So if this is your first taste (sorry to use a food analogy!) of Kehilat Gesher, we look forward to seeing you again, whether it's next Shabbat or in two years. In fact I was talking to an American visitor to our services yesterday and she said that she was at a friend's house in Geneva and by chance that friend had recently discovered she was Jewish, then by chance that she had been in Paris and had visited KG and met Rabbi Cohen, and the lady I was talking to yesterday said that when the 'new jew' we'll call her, talked about Rabbi Cohen, she became more animated and her arms opened high and wide as did her smile when recalling her experience at Kehilat Gesher.

Rabbi, we know how lucky we are. KG is so grateful that you created this community, a community that is growing, and now more than ever, when people need this and communities like ours, more than ever, a community started in an apartment by a handful of American families, three of whom are here tonight, then moved to the basement of a restaurant, then to our previous location at Leon Cogniet and now to our new home which our Tresorier Charles talked to you about yesterday. It was our Rabbi's dream three decades ago, now realised. Thank you Rabbi!

It dawned on me yesterday that I have never acknowledged the presence of Laurence, Laurence Hagenhauer on the bimah here. I realised that you are here to support the Rabbi, take some of the weight of this long day, from Tal and us, and the French where needed, but I understood too, that you are here to make sure we keep to the *speed of the metronome of the day* and that we don't slow down too much. Laurence, thank you for showing up to support the Rabbi and all of us every year for as long as I can remember.

Tal, everyone loves you and the fact that they know they will get to hear you at this time of year, we all look forward to hearing your beautiful voice which captures the very essence of these High Holidays, seizes our hearts and our minds and helps bring us closer to our goals today. Your voice and passion sends our prayers, with yours, higher. We are so grateful that you have been able to join us again and we hope it continues for many more years.

KG's Musical Holy Trinity would not be the same without our marvelous choir.

I would like to recognise the immense collective beautiful voice of our wonderful choir led by Thomas Macfarlane. All the choir members are incredibly dedicated and passionate about sharing the beautiful music they make for us these days of Awe but also throughout the year uplifting all our souls and moods at the end of the working week on Shabbat. This past winter was hard, it felt long and challenging, dark and cold with sometimes no end in sight, but attending shabbat services led by Rabbi Cohen coupled with the choir when they were singing, was often the medicine that was needed. *We need this kind of beauty, in this case provided by music, in our lives,* and I will talk about survival strategies to replenish the sources of our inspiration throughout the year a little bit later. But Thomas, thank you to you for leading the choir which only gets more impressive each time we meet. And thank you to all of the members of the choir for your consistency and passion.

All my thank yous are on of course from me personally but also on behalf of the CA, the board of Kehilat Gesher.The work contributed by Kehilat Gesher's Conseil d'administration day in, day out is immense and insanely time-consuming as those of you who are on the board of an association or a non-profit. Each member of the board has a different role but they all also support each other too. We elected five new members of the board this past July and the dynamite has been lit for the work to continue. I would like to particularly recognise the work of Charles Vincent who spoke to you yesterday and I encourage you to contact him to see how you can support the synagogue if this is within your means. Thank you Charles for all you have done and all you are doing. Hopefully it calms down a bit now…

Charles and his predecessor, Pierre Elkaim, kindness personified, polyglot and committed member of KG, have been helped enormously, as Charles mentioned yesterday, by Anne Nouqati. I don't believe all our board members are here but I would like to call on those that are to stand up when I say your name, so that people here know who you are and can approach you if they would like to talk to someone at the heart of the work of the synagogue, or maybe they just want to thank you ☺

They all put in incredible time and energy in different areas, Jean Marc and Emmanuel Ruimy on the board for many years and moved us into our new home,

responsible for the new building and all the works that take place to create what we need, on the Jewish side and the practical side, thank you gentleman.

Samantha Kohli Brosler who with Pascal is responsible for among other things our newsletter that you receive weekly, they are both at KG every week without fail, and of course Pascal looks after the communications team, creates our events that you register for and the live-streaming of our Shabbat services and today's service, and much more, including contributing his voice to the choir, thank you.

Ilan Girard is our chef du culture, bringing his thoughtful calm to all situations and matters of the board but also bringing opportunities for the members to hear authors talk about their books, or watch the films of documentary film makers, also working with a committee of dedicated members, he is supporting KG's 30th anniversary activities taking place at KG and around Paris over the days of Chanukah. So watch this space.

There are others too, Marjorie Bernstein contributes with years of KG experience, Nicole Anderson, helping particularly with accounts and reminding you to pay your dues – be nice to her if she calls you on the telephone please! These high holy days could not have happened without the organizational skills and efficiency of one of our new board members Clara Azoulay. It is Clara who has taken your names outside today but also she is the board member responsible for security. She works closely with other members of KG, our security guards and the police, to keep us all as safe as possible. She has a team that include many of KG's members, Roman, Steeven, Samantha and many others. Thank you to all of you.

And then there are many many people who are not on any board or committee and are supporting the synagogue's daily life – Many of you won't know the name but Soizick Jaffre is our webmaster and this takes a lot of her time – thank you Swaz for making such an appealing website for people to come to find out what activities we are doing for them. And to you, please do use the website to see when the next Rabbi's book club is, when you can learn Gemara, when we have a film showing, or a cultural outing and of course much more. Jean Marc Levy Dreyfuss has been helping Charles and Pascal to become as efficient as possible to make things easier at the back end of our systems for the smooth running of our activities.

One of our extremely dedicated members who many of you will know and I really want to thank is Bree. She is at the synagogue most days, often on security during services, to let deliveries in and out, organising Friday night dinners, especially for singles, teaching at our Talmud Torah on Sundays, and much more. It's unlikely she is in here now, but if you see Bree, please thank her for all she does.

There are other people who contribute so much to our shul.. Javier who you just heard from and his team of dedicated teachers continuing the teachings of Torah and values of Judaism from generation to generation.

Activities for our youngest members are also taking place with baby circle Saturday mornings led by the delightful Rose Romain and her two-year old Madeleine, so if you have a baby or young children and would like to join them, please get in touch with me. We set aside time for the parents to all meet, and then for the musical parts

of the service the Rabbi invites us to join – and if you know our Saturday morning services there's a lot of music and singing!

Manon Brissaud one of our student Rabbis, also does a huge amount for the synagogue, joins in the baby activities with her little one but also as you heard earlier today, delivers a drash on the Torah reading. One of our other rabbinical students and a pillar of the choir and KG for many years now, is Noemie Fitoussi, who is reliably at synagogue singing side by side with the Rabbi and Pascal *every* Shabbat. Thank you Noemie for your warmth, energy and spirit.

Thanks to Mathilde, Marianne and Deborah run KG's publicity across different social media channels and also interview the rabbi for these channels on different topics of spirituality, daily Judaism and more, they design and create commemorative plaques, and also the leaflet that is at the front door for you to take away so that you can become a member or learn more about KG. Thank you ladies for always being so willing to bring your creativity to us.

Jennifer Schenker and Crystal Feldman will be organising Friday night dinners over this coming year for all the family so watch out for that information in the newsletters. We used to do these regularly pre covid and will start to do the same again this year.

And thank you to you, our members, and our donors without whom nothing would be possible. We have some pillar families who have helped KG become what it is today and I on behalf of the board and the rabbi, thank you. You know how grateful we are. And of course all of this is to say thank you too, to you, our members, for being a part of our beating heart. However much or little you have given in recent months and years has changed what's possible for KG. There are so many aspects to running our synagogue and without you and all your families we could not do it.

I know there are swathes of people I have not mentioned and please forgive me, but I cannot mention you all by name. I know you understand! We're grateful that you chose to join us and KG for these high holidays and hope to see you more during the year too if you live in or around Paris or are here often.

So many thank yous, which are important, but now a little reflection..

Rosh Hashanah hits us all hard, every year, we're here again, ALREADY?? Ok time to make promises, be better, do better, think about being whole, committing to teshouvah from now through to the end of YK… and then Yom kippur comes as a shock even though it was no surprise.. but are we prepared?? I mean really. But it comes at just the right time to reinforce those promises we started to make at RH, to ourselves, silently, or openly, about where we're going, what we're doing, what we could do better, reminding ourselves that it's our chance to reset for ourselves and those around us, to move forward, to change the record! It's almost become trendy to question how we can help each other or commit ourselves to helping others if we don't start with ourselves, help or accept ourselves. And for Jews it takes us another step further because we ask the question, how can we commit to Teshouvah and Tikkun Olam, if we can't even make ourselves whole again?

For those of you who were here on RH, you heard Rabbi Cohen talk about the power of listening, of truly hearing one another, something we are reminded of daily in the Shema, and then yesterday of teshouvah and joy.

I wanted to probe in some different ways into the theme of teshuvah and what makes each of us return to ourselves to make us whole. It is the only way that we will be able to be present in the world and there for others, to SHOW-UP. Without the true process of teshouvah in and of itself by definition, but also as a way to understand how to do better in future, we cannot do this.

How we each individually attain our own WHOLE or healthy unity and the path of spirituality that helps lead us there is extremely personal, involving as you know well the process of confession and repentance, regret and resolution. You will sit with your own thoughts on this maybe now as I talk, maybe later as you go to sleep, or another time, and you will wonder what it means to you. It's a space occupied by only you and God, your creator, an intimate space of safety but also often discomfort, if you truly ask the deep questions that are so hard to address. It's much easier to recognise and even help others isn't it, than looking at ourselves and our needs?

But teshouvah involves looking deeper than many of us feel safe to go into *ourselves.* For me, ways of seeking and finding spirituality and keeping whole vary, and they will for you too, working on myself in a number of ways, recognizing where my weaknesses are personally, professionally, in friendships, with my children and my family, within my Judaism and what it asks of me. Knowing I can commit more consistenly is one thing, the pathway to it is not so simple and there are always obstacles! Recognising and pinpointing situations are also difficult to address within ourselves. When the weather and time permits, I take to physical pursuits, I swim and climb mountains to keep steady, sane and whole, so that *I* can show up *whole* for me and for the people around me that need me, and it's often at these times that I find myself undertaking a form of the process of Teshouvah, which will look different for each of us.

Whatever my surroundings or circumstances, obviously I don't always succeed, and I won't, and neither will you, but sometimes we will hit the jackpot, and we will know when we have and we'll feel the difference, the peace and calm that comes with that. This is where the survival strategies i talked about earlier come in.

When we don't succeed, we must get up and try again. We mustn't allow ourselves to feel completely disempowered. When the scale of challenges facing us and individuals and the world is so great, it's natural to think: what can I do about anything? But we need to compartmentalise and think logically.

Maimonides writes in his Laws of Repentance: *Regard every deed as if the whole world were precisely in the balance between good and bad and this next act will be decisive.* It doesn't matter what you're doing whether at school or in your job, you need to understand how important it is to care that you are simply making peoples' lives a bit better. Once you have a healthy unity within yourself you can commit yourself to helping others.

I also mentioned the importance of beauty, take the beauty that our choir here gives us. We must not neglect to replenish the sources of our inspiration. These are different for all of us: for me one of mine as you now know is being in the mountains, it can also be music as it will be for many of you too, for others a park, or a poem, yoga, pilates, meditation or prayer. The temptation is to think under stress: 'I have no time for such luxuries.' And i do think this often!! But they're not luxuries: they nourish our spirit and feed our heart, which means we can show up whole to help other. If our heart starves, what can we give to others? Just as our world needs food and water, we do too; the world and we also need wonder, beauty and love. Wherever we find them is that intimate meeting place we have alone with God. A few moments in sacred space can suffice to sustain us for many tough hours.

In today's world, more than ever, we face an onslaught of distractions discussed by the Rabbi at RH: Social media, constant connectivity, and the pursuit of material success can any of us away from meaningful self-reflection. Teshuvah can serve as a powerful antidote to this distraction, providing a sacred space for inner contemplation, allowing all of us but especially our young people to reconnect with their values and purpose at a confusing time in their lives.

Judaism has very clear teachings here on how we can achieve teshouvah, on how we can attain success. In order for there to be teshuvah, this process of turning back to wholeness, and in order for a healthy unity, rather than pathological unity, we need to take four prerequisite steps. The vast majority of us seek healing even if we don't know it, but many of us know it only too well - we seek being WHOLE, we yearn for a more perfect union, a calmer version of ourselves. A healthy union of all our own parts provides for a much more reasonable daily existence ☺

But truth be told, the only path that gets us from here to there takes us through the steps of teshuvah. Lucky us as Jews. Such logic came from our ancestors and great rabbis in their interpretations of the Torah as well as Talmudic teachings. And at this time like many other moments on the journey of life, we count ourselves lucky to have access to this age-old idea thanks to our traditions and our faith.

The first step is confession. There must be an admission of wrongdoing on the part of the individual. And I've said this is hard and requires a depth that involves seeing our true selves. Confession requires honesty and courage. We ask hard questions like the ones we have asked a-ourselves today: "What have I done to contribute to this scenario? How have I caricatured my opponents? How have I marginalised people? How have I supported insupportable things just because the wrongdoer was my ally?"

So, we have to confess. According to Jewish tradition, after we have spoken the words of the confession comes repentance, the expression of regret, an understanding of what happened. "Ok, I see what I did; I see that what I did was wrong." With sincerity, we are starting to take that baton I mentioned at the start, to start again, remake ourselves into a different person, but that can only happen if our regret is without excuse or an attempt to avoid taking responsibility. It's an incredible opportunity that we get here.

Once we've regretted our error, then we have to do the hard work to change. We have to say, "I'm not going to be that person anymore. I'm going to listen to the people I disagree with, I'm going to speak the words that open the door for dialogue rather than brush them aside. I will no longer perpetuate slander, distortion or hate. I will speak not out of fear but love." I had a few sessions with a work coach a few years ago and in preparing this speech one of the things she said came back to me – she said the opposite of guilt is love. I think that is easily where we go and it needs to be addressed as part of the process of Teshouvah in understanding where our feelings are originating.

Finally, there has to be repair. "The ways that I contributed to this situation, I now need to positively contribute to the rebuilding."

If we can commit to these four steps — confession, repentance and regret, a resolution to change and a commitment to repair — and demand them of those accountable, only then will our unity or whole create actual healing. Then, our healing will have a chance to be deep, transformative and real.

Let's stop ignoring our problems, let's muster the courage to face the real issues. Only then can there be healing.

We can and must take courage. Life is calling out urgently in all its forms.

Teshuvah on Yom Kippur is a profound spiritual practice that holds immense relevance in today's noisy and distracted world.

We must step closer to the wounds of the world with our healing hands. We must recognise the effect of our own hands.

To do this we must be whole, individually and as a collective. We must ask ourselves, how can we go further in our care for other people and the world? The hour demands our commitment.

Wherever we contribute, whatever we contribute, we will find companionship and the creative energy which comes from doing what is compassionate and right.

Leshanah Tovah – towards a good year for all of us.